

écho P_{ORC}

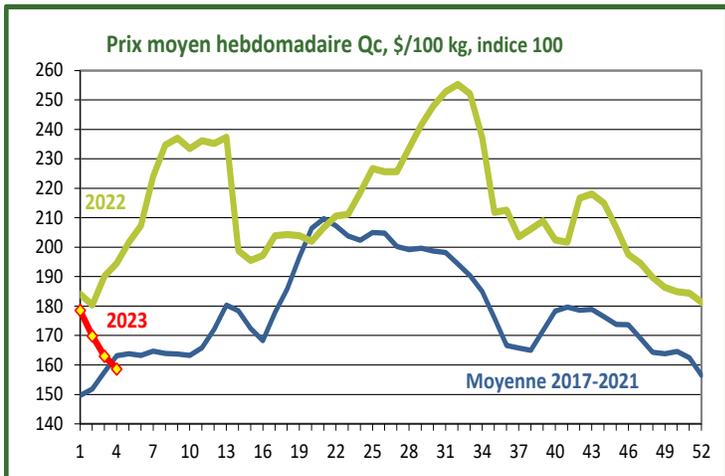
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 39, 30 janvier 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 23/12/23 au 29/01/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 759
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	158,66 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	152,72 \$
	Indice moyen ²		109,66
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,08
	Revenus de vente estimés	\$/porc	196,08 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	144 533
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	72,35 \$	75,73 \$
Porcs abattus	têtes	2 536 000	10 102 000
Poids carcasse moyen	lb	216,40	217,60
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	79,93 \$	81,96 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3408 \$	1,3458 \$

Semaine 3 (du 16/12/23 au 22/01/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	206,27 \$	215,88 \$
15 % les plus bas	à l'indice	184,33 \$	192,01 \$
15 % les plus élevés		258,42 \$	265,08 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,48	108,41
Total porcs vendus	Têtes	118 753	323 597



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a de nouveau fait piètre figure, la semaine passée, se tassant de 4,32 \$ (-2,7 %) par rapport à la semaine d'avant. Il s'est de la sorte fixé à 158,66 \$/100 kg à l'indice 100. Il faut remonter en 2019, à la semaine 4, pour trouver un prix plus faible. Ce niveau est en dessous de la moyenne de la période 2017-2021, de l'ordre de 5 %. Ces quatre dernières semaines, les baisses cumulées ont atteint 23 \$ (-13 %).

Au sud de la frontière, le ratio du prix de référence sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a oscillé autour du seuil du 90 % dans la majorité des cas, à l'exception d'un jour où il

s'en est situé en deçà. L'ajustement du prix à la hausse, uniquement pour ce jour, a eu un effet limité sur le prix fenêtre au Québec. Celui-ci a relativement suivi le prix des porcs américains, en moyenne.

S'agissant du marché des changes, le dollar canadien n'a que peu varié en moyenne par rapport à son pendant américain, de sorte que son impact sur le prix québécois n'a pas été significatif.

Quant aux ventes, elles se sont établies à quelque 144 500 porcs. Il s'agit du nombre le plus faible lors d'une semaine similaire depuis au moins 2014.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alpheneoelymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

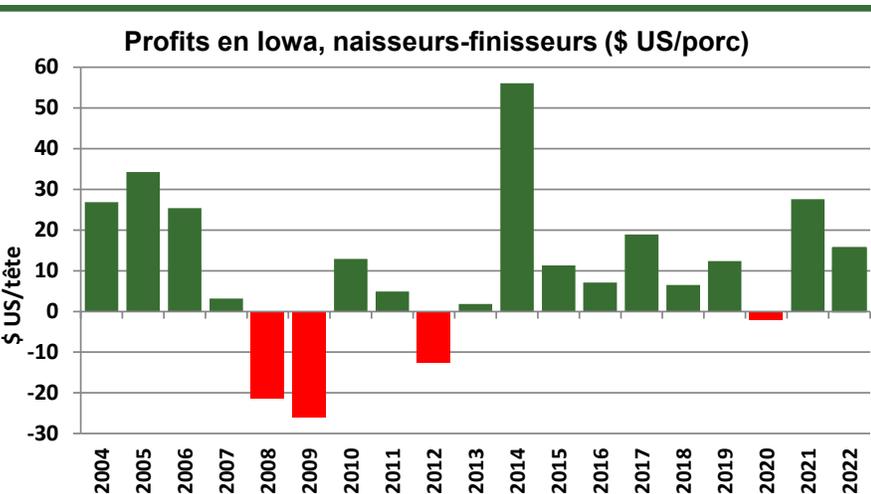
LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour une troisième semaine consécutive, le prix moyen a poursuivi son déclin la semaine dernière, avec une baisse de 1,98 \$ US (-2,7 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il a clôturé à 72,35 \$ US/100 lb. Ce niveau est inférieur à celui de 2022, par un écart de 8 % lors d'une période similaire. Cependant, il dépasse la moyenne quinquennale 2017-2021, par une marge de 11 %.

Pour ce qui est du marché de gros, après deux semaines d'affilée dans la décroissance, la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a fait du surplace, clôturant la semaine à 79,9 \$ US/100 lb. À moment identique, il faut remonter à 2020 pour trouver une valeur inférieure.

Selon le *DTN AgDayta*, la semaine dernière, le *cutout* était encore en attente de soutien devant provenir, entre autres, des marchés à terme du porc qui demeuraient dans la morosité. En effet, les contrats sur les porcs à la Bourse de Chicago ont majoritairement enchaîné des baisses hebdomadaires depuis le début de cette année. À titre d'exemple, le mercredi 25 janvier, le contrat de février 2023 avait même atteint son niveau le plus faible depuis le 14 décembre 2021, soit 76,80 \$ US/100 lb. Il manquerait actuellement des signaux forts devant insuffler une dynamique haussière à la bourse, a rajouté le quotidien.

À 2,54 millions de têtes, les abattages ont été quasi identiques à ceux de 2022 et à la moyenne 2017-2021, à la même semaine.



Sources : Iowa State University (2004-2022).

*Prévisions 2022: Partners for production agriculture, 27 janv. 2023

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-janv	20-janv	27-janv	20-janv	sem.préc.
FÉV 23	75,88	77,83	188,77	193,62	-4,85 \$
AVRIL 23	86,45	85,73	215,08	213,27	1,80 \$
MAI 23	94,93	93,80	236,16	233,36	2,80 \$
JUIN 23	103,40	102,53	257,25	255,07	2,18 \$
JUILLET 23	104,88	104,13	260,92	259,05	1,87 \$
AOÛT 23	104,58	103,73	260,17	258,05	2,11 \$
OCT 23	91,75	91,05	228,26	226,52	1,74 \$
DÉC 23	84,25	83,88	209,60	208,67	0,93 \$
FÉV 24	87,38	87,28	217,38	217,13	0,25 \$
AVRIL 24	90,68	90,63	225,59	225,46	0,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3504

Indice moyen : 110,692

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, l'année 2022 s'est clôturée avec une rentabilité des entreprises porcines, selon les calculs du modèle de coût de production de l'Iowa State University. En effet, ce dernier indique que sur l'ensemble de l'année 2022, une ferme de type naisseur-finisier aurait réalisé un bénéfice de l'ordre de 16 \$ US/porc.

Il s'agit de la 2^e année consécutive où la production porcine aura été profitable chez nos voisins du sud. En 2021, le profit avait été estimé à quelque 28 \$ US/porc, en moyenne annuelle. Ceci veut dire qu'en 2022, le profit a enregistré une diminution d'environ 12 \$ US/porc. Cependant, il s'est montré supérieur à la moyenne de la période 2017-2021, par une différence de 3 \$ US/porc.

Les données du modèle montrent aussi qu'en 2022, les coûts d'alimentation ont affiché une hausse de l'ordre de 19 % en comparaison avec 2021, alors que, parallèlement, le prix des porcs aurait augmenté de 7 %, en moyenne. À 124 \$ US/tête en 2022, les coûts d'alimentation ont été les plus élevés depuis que les données sont compilées (2002).

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la semaine passée, la valeur des contrats à terme de maïs venant en échéance en mars 2023 a connu une augmentation de l'ordre de 0,07 \$ US par boisseau, alors que celle reliée aux contrats de mai 2023 n'a que peu varié. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme venant à échéance en mars et en mai a augmenté de l'ordre de 9,8 \$ US et 8,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le maïs, le total des déclarations de ventes par le USDA s'est élevé à 230 000 tonnes. Pour l'année-récolte 2022-2023, les ventes américaines de maïs se sont conformées aux attentes, soit 500 429 tonnes.

La production américaine d'éthanol a bénéficié d'un rehaussement de 4 000 barils par jour pour se situer à 1,01 million de barils par jour. Les stocks ont atteint quelque 1,68 million de barils pour s'établir à 25,08 millions de barils.

Au Mexique, le gouvernement a déclaré ne pas être en mesure de mettre un terme à ses importations de maïs d'ici 2024. Par contre, il espère les réduire de 30 à 40 %. Si le Mexique devait diminuer ses importations de la céréale de 40%, cela équivaldrait à une diminution de sept millions de tonnes en défaveur des États-Unis qui sont leur principal fournisseur. Le Mexique est autosuffisant en maïs blanc, mais il importe le jaune pour l'alimentation animale.

D'après une association de l'industrie du grain en Ukraine, la production de maïs du pays sera de 18 millions de tonnes pour l'année-récolte 2023-2024. Cependant, le USDA évalue celle de la période 2022-2023 à 27 millions de tonnes. Cette organisation juge que ses prévisions sont optimistes et qu'elles pourraient décliner davantage, en raison de la météo et des difficultés financières des fermes ukrainiennes.

De son côté, le soja a connu une semaine haussière, soutenue par plusieurs signaux de marché. En cumul de deux dernières semaines, le USDA a annoncé des ventes de 428 000 tonnes de la fève destinées à des marchés étrangers, dont 106 000 tonnes en direction de la Chine. Pour l'année 2022-

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-01-27	2023-01-20	2023-01-27	2023-01-20
mars-23	6,83	6,76 ¼	473,5	463,7
mai-23	6,80	6,74 ½	459,4	451,0
juil-23	6,65 ¾	6,63 ½	449,5	442,5
sept-23	6,03 ½	6,10 ½	413,7	412,4
déc-23	5,87 ¼	5,95 ¾	395,1	394,6
mars-24	5,94 ¼	6,02 ½	385,7	385,0
mai-24	5,97	6,05	382,1	381,2
juil-24	5,95 ¾	6,03 ¼	380,7	380,1

Source : CME Group

2023, les ventes des États-Unis concernant le soja se sont situées à quelque 1,15 million de tonnes, en tandem aux anticipations des acteurs du secteur.

Au Brésil, la récolte de soja est réalisée à 1,8 % contre 4,7 % l'an dernier. Si le temps humide prévu au pays pour les prochains jours se concrétise, le battage du soja pourrait être retardé, ce qui perturberait sa disponibilité sur les marchés. L'occasion faisant le larron, la fève américaine pourrait ponctuellement tirer avantage de cette situation. Selon les estimations de *AgRural*, une firme de consultants agricoles brésiliens, la production, du soja devrait atteindre 152,9 millions de tonnes, soit une diminution de l'ordre de 700 000 tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 27 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,32 \$ + mars 2023, soit 360 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,10 \$ + mars, soit 391 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,15 \$ + décembre 2023, soit 355 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

SASKATCHEWAN : LE FUTUR ABATTOIR DE TRUIES COMPRENDRA UNE LIGNE D'ABATTAGE EN CAS D'ÉPIDÉMIE

Le gouvernement de la Saskatchewan et Sask Pork ont alloué 700 000 \$ et 300 000 \$, respectivement, afin d'appuyer la création d'une chaîne d'abattage sanitaire au futur abattoir de truies construit par Donald's Fine Foods à Moose Jaw, en Saskatchewan. Elle permettra l'abattage sans cruauté des porcs au cas où une épidémie d'une maladie animale, telle que la peste porcine africaine, perturberait le commerce.

Il s'agit d'une ligne complètement séparée du reste de l'abattoir, qui permettrait d'euthanasier sans cruauté n'importe quel porc en Saskatchewan ou dans l'Ouest canadien, au besoin, de la manière la plus efficace possible.

M. Ferguson, directeur général du Saskatchewan Pork Development Board, note que la province dépend beaucoup des exportations de viande et de produits du porc. Il affirme qu'il est essentiel de mettre en place un plan en cas de bouleversement du marché porcin et que la présence d'une chaîne d'abattage spécialisée aidera à gérer le surplus potentiel.

La Saskatchewan produit quelque 2,3 millions de porcs par année, dont 1,8 million de porcs d'abattage. De ce nombre, une bonne partie se fait transformer en dehors de la province. À cela s'ajoute environ un demi-million de porcelets sevrés, qui sont exportés aux États-Unis.

En ce qui concerne le début des activités d'abattages de truies de réforme sur ce même site, il est prévu au courant de 2023, mais aucune date n'est précisée. Rappelons qu'il s'agit de la conversion de l'ancien abattoir XL Beef en une installation d'abattage de truies de réforme, qui a été retardé par des problèmes de chaîne d'approvisionnement. Donald's Fine Foods avait acheté le bâtiment en mai 2020 et obtenu le permis de construction en juin 2021 pour y effectuer des travaux de l'ordre de 12,7 millions \$, qui ont débuté en août 2021.

Donald's Fine Foods est une entreprise familiale dont les activités sont concentrées à l'Ouest canadien depuis près de 30 ans. Elle dispose déjà d'un abattoir de porc, Thunder Creek

Pork Plant à Moose Jaw, en Saskatchewan. Elle exporte également ses produits à l'international, dans 25 pays.

Sources : Farmscape, 26 janv., Swineweb, 20 janv. et DiscoverMooseJaw, 19 janv. 2023, SaskToday, 27 janv. 2022 et Sask Pork, 26 mai 2020

USA : PIPESTONE SYSTEM CONSTRUIT UNE MATERNITÉ DE 12 000 TRUIES

Un site de production de porcs est en construction au Dakota du Sud, qui sera géré par Pipestone System. Devant être achevées à l'été 2023, les nouvelles installations logeront 12 000 truies. À terme, le site permettra la production de plus de 20 000 tonnes de porc, équivalent en poids de vente au détail, par année.

Selon le plus récent palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis, Pipestone System détenait 288 000 truies à l'automne 2021. Elle se situait au troisième rang du palmarès, derrière Seaboard Foods (335 000 truies) et Smithfield Foods (930 000 truies).

Sources : National Hog Farmer, 27 janv. 2023 et Agriculture.com, 6 oct. 2021

USA : LA PRODUCTION DE POULET CONTINUE DE FAIRE DE L'OMBRE AUX AUTRES VIANDES

Dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, pour 2022, le USDA a estimé la production américaine de poulet à 20,75 millions de tonnes, en hausse de 3 % par rapport à 2021. Une grande partie de cette progression s'est produite à la fin de l'été et à l'automne 2022. Ceci a été causé par la croissance des abattages et l'arrivée sur le marché de volailles plus lourdes, rapporte Len Steiner, du *Daily Livestock Report*. Les producteurs ont cherché à écouler cette offre supplémentaire alors que, parallèlement, les transformateurs et les détaillants avaient augmenté les prix, ce qui a affecté la demande au niveau des consommateurs.

Cela pourrait s'être reflété sur l'inventaire de poulet réfrigéré ou congelé, qui, à la fin de décembre 2022, a dépassé le niveau de 2021, au même moment, par un écart de 25 %. L'inventaire des poitrines de poulet, en particulier, s'est montré largement

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

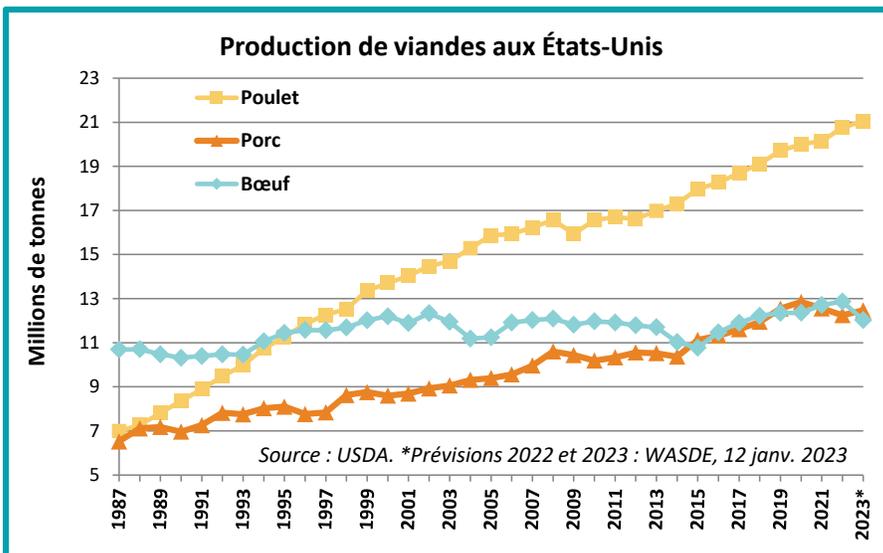
NOUVELLES DU SECTEUR

supérieur par rapport à la fin de décembre 2021, par une marge de 63 %.

En 2023, la production de poulet aux États-Unis progresserait à 21,05 millions de tonnes, en hausse de 1 % par rapport à 2022. Pour ce qui est du bœuf, la production chuterait à 12,03 millions de tonnes (-7 %) tandis que celle du porc atteindrait 12,46 millions de tonnes (+2 %).

Selon Steiner, pour les éleveurs de poulets, le coût élevé des aliments pour animaux et l'ampleur de la demande demeurent des sources d'incertitude, mais il ne fait aucun doute que le secteur du bœuf et du porc sont confrontés à une concurrence beaucoup plus forte de la part du poulet aujourd'hui qu'il y a un an. Si l'on se fie aux deux dernières décennies, il est peu probable que cette dynamique change de sitôt, croit Steiner.

Sources : Daily Livestock Report, 24 janv., Meatingplace, 26 janv. 2023 et USDA



porc échangée sur le marché de gros du Grand São Paulo ont diminué de 6 % par rapport à 2021, en termes nominaux. Parallèlement, les valeurs des carcasses de bœuf et du poulet réfrigéré, quant à elles, ont augmenté de 3 % et de 6 %.

BRÉSIL : UN SECTEUR PORCIN EN CROISSANCE EN 2023

Malgré les incertitudes économiques mondiales, les entreprises du secteur porcin brésilien s'attendent à enregistrer une croissance de leurs activités en 2023, selon un rapport de marché du CEPEA, un centre de recherche économique de l'Escola Superior de Agricultura Luiz de Queiroz attachée à l'Université de São Paulo. La projection de croissance est fondée sur une augmentation attendue de la demande sur les marchés intérieur et internationaux.

Une enquête publiée par la Banque centrale du Brésil au début de janvier indique qu'en 2023, le produit intérieur brut national pourrait n'augmenter que de 0,8 % en 2023 par rapport à 2022 et que l'inflation pourrait atteindre 5,3 % à la même période. Si ce scénario se réalise, une réduction du pouvoir d'achat adviendrait, ce qui pourrait stimuler la demande domestique de porc, car cette viande est plus compétitive que les autres, notamment le bœuf et le poulet. En effet, les données du CEPEA indiquent qu'en 2022, le prix de la carcasse de

Selon son estimation la plus récente, le USDA prévoit qu'en 2023, les exportations brésiliennes pourraient augmenter de 4 % par rapport à 2022. L'Associação Brasileira de Proteína Animal, quant à elle, projette un bond de 12 %.

Quant à la production porcine au Brésil, toujours en 2023, le USDA prévoit une croissance de l'ordre de 2 % tandis que le CEPEA entrevoit plutôt une augmentation de 3 %.

Toutefois, les coûts de production élevés pourraient continuer de peser sur les marges des producteurs porcins brésiliens, particulièrement pour ceux qui œuvrent sur le marché indépendant. Malgré l'augmentation possible de l'offre de maïs et de tourteau de soja au Brésil, le prix de ces intrants, largement utilisés dans l'alimentation animale, devrait se maintenir à des niveaux élevés, en raison des incertitudes liées à l'offre et à la demande mondiales.

Sources : The Pig Site, 24 janv. 2023 et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

